

# SOLEIL LEVANT SUR PARIS

RIISING SUN OVER PARIS

■  
Emanuel  
Amselem

▼  
Junzo Sakakura, pavillon japonais,  
Exposition universelle de 1937.

Junzo Sakakura, Japanese pavilion,  
1937 Paris World Expo.

**ENGLISH** Inaugurated on 27 June at the Pavillon de l'Arsenal in Paris, the exhibition *Architectures japonaises à Paris 1867-2017* (Japanese Architectures in Paris 1867-2017) reveals that the current success of Japanese architects in the French capital is the fruit of an "intense historic exchange between the two cultures in the last 150 years". According to its curator, architect and urban planner Andreas Kofler, AA's correspondent in Japan between 2013 and 2015, "reconstituting this inventory not only illustrates the development of Japanese architecture, but also tells the story and predicts the future of Paris as a metropolis". Presenting a dozen projects, including Kisho Kurokawa's Pacific Tower in La Défense (1992) and Toyo Ito's Cognacq-Jay hospital (2006), the exhibition also displays around fifty forgotten projects, sketches and temporary buildings. This is the case of the Japanese pavilion for the 1937 Paris World Expo, by Junzo Sakakura, and the proposals of Metabolist architects for the Centre Pompidou competition in 1971. Today, the presence of Japanese architects in France is less temporary. After the inauguration in April 2017 of the Seine musicale on the Île Seguin by Shigeru Ban (in partnership with Jean de Gastines), the next project will be the Pinault collection by Tadao Ando at the Bourse du Commerce, due to open at the end of 2018, followed in 2019 by Sanaa's refurbishment of the Samaritaine department store. The Grand Paris project has not been forgotten, with the Saint-Denis Pleyel railway station entrusted to Kengo Kuma and the new Ecole Polytechnique learning center in Saclay to Sou Fujimoto with OXO Architectes and Laisné Roussel. The fruits of more than a century of maturation.

Inaugurée le 27 juin au Pavillon de l'Arsenal à Paris, l'exposition *Architectures japonaises à Paris 1867-2017* révèle que la visibilité actuelle des architectes japonais dans la capitale française est le résultat d'un « intense échange historique entre les deux cultures depuis cent cinquante ans ». Selon son commissaire, l'architecte urbaniste Andreas Kofler, correspondant au Japon pour AA entre 2013 et 2015, « reconstituer cet inventaire permet non seulement une lecture de l'évolution de l'architecture japonaise, mais relate aussi l'histoire et le devenir de la métropole parisienne ». Présentant une dizaine de réalisations, parmi lesquelles la tour Pacific de la Défense de Kisho Kurokawa (1992) et l'hôpital Cognacq-Jay de Toyo Ito (2006), l'exposition exhume également une cinquantaine de projets tombés dans l'oubli, architectures de papier ou éphémères. Ainsi du pavillon japonais pour l'Exposition universelle de 1937, par Junzo Sakakura, ou les propositions des architectes métabolistes pour le concours du Centre Pompidou en 1971. Désormais, la présence des architectes japonais sur le sol hexagonal se fait moins temporaire. Après l'inauguration, en avril 2017, de la Seine musicale sur l'île Seguin par Shigeru Ban (en collaboration avec Jean de Gastines), on attend, pour fin 2018, l'ouverture de la collection Pinault à la Bourse du commerce, par Tadao Ando, suivie en 2019 par la réhabilitation de la Samaritaine par Sanaa. Le Grand Paris n'est pas en reste, avec la gare Saint-Denis Pleyel confiée à Kengo Kuma et un bâtiment d'enseignements mutualisés de l'École Polytechnique à Saclay à Sou Fujimoto (avec OXO Architectes et Laisné Roussel). Les fruits de plus d'un siècle de maturation.

[www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

▲  
Proposition de Tadao Ando pour le  
concours du Musée du quai  
Branly en 1999.

Tadao Ando's project for the quai  
Branly Museum competition in 1999.

